

Regards croisés sur la Camargue

■ Ils viennent du Rhône ou de la mer. Morceaux de bois, branches mortes ou troncs déracinés... Le bois que Mireille Desana a choisi comme matériau de sculpture sort de l'eau. Victime du vent ou des tempêtes, issus de la colère du fleuve, rejetés à la mer mais pas abandonnés. Car Mireille Desana est là. Elle guette, à l'affût des coups de mer et de ses épaves. La Saintoise récupère les troncs, les branches, les morceaux échoués. A la dérive un temps ils viennent s'offrir à l'artiste pour une seconde vie. Ils deviendront œuvres de bois flotté, ce bois blanchi par le sel de la mer dans laquelle ils ont baigné, combien de mois, combien d'années ?

Utiles souvent, car transformés en meubles ou en ustensiles, comme cette armoire, cette table, ce banc, ce lustre ou ce portemanteau. Décoratifs aussi parfois, selon la demande ou l'inspiration. C'est d'ailleurs du besoin personnel qu'est née cette inspiration chez Mireille Desana, il y a une dizaine d'années. Depuis, elle arpente les plages et les bords du Rhône avec son petit camion. Pour des besoins créatifs à présent. Plusieurs centaines de morceaux seront utiles selon l'idée. Entre 300 et 400 pour cette armoire, "qu'il faut présenter et assembler autant de fois jusqu'à arriver à quelque chose d'esthétique." Ses œuvres sont exposées et appréciées dans toute la région.

Parallèlement, Christine Seiler expose ses photographies. L'artiste vit en Suisse mais est passionnée par le delta. Elle y photographie à la chambre des éléments de paysage, la végétation aquatique, les traces sur le sable... Sa technique photographique très fine lui permet de rendre à merveille les nuances et l'aspect graphique des éléments bruts qu'elle trouve en Camargue.

Annelise CHEVALIER

• Exposition tout l'été à la Maison du Parc de Camargue, aux Saintes-Maries-de-Mer. Ouvert tous les jours de 10 à 18 h. Entrée libre et gratuite.



Bois flotté. Mireille Desana les collecte et les sculpte. Photo V.F.